



Jean-Luc Mélenchon et François Hollande AFP / JULIEN DE ROSA / AFP / GEOFFROY VAN DER HASSELT

Les deux hommes se sont écharpés à distance ce dimanche, alors que le Nouveau Front populaire n'a toujours pas tranché le nom de son éventuel premier ministère s'il l'emportait, le 7 juillet prochain.

Entre les deux hommes, les relations n'ont jamais été étroites. Les voilà plus froides que jamais, à une semaine du premier tour des élections législatives, qui se tiendra le 30 juin prochain. Sorti de sa retraite politique pour reconquérir son fief de Corrèze, François Hollande ne voit pas franchement d'un bon œil l'omniprésence de Jean-Luc Mélenchon, dont l'ombre tutélaire plane toujours au-dessus du Nouveau Front populaire.

Depuis le marché de Treignac, l'ancien chef de l'État a exhorté ce dimanche le leader insoumis à «*se taire*» en raison du «*rejet*» suscité par l'ex-candidat à la présidentielle, qui après avoir répété la veille qu'il postulait pour Matignon, a répliqué

l'Insoumis en chef, en meeting au même moment à Montpellier (Hérault). «La popularité n'est pas du côté qu'il croit», a-t-il raillé, en réaction aux huées du public lorsqu'il a mentionné le nom de l'ancien proutident.

«Vous connaissez quel type d'homme je suis (...). Si je suis là où je me trouve, c'est parce que tout ce temps je n'ai jamais cédé», s'est targué l'Insoumis, paraphrasant Edmond Rostand: «je ne renoncerai jamais à l'honneur d'être une cible, comme dit Cyrano de Bergerac». Avant de décocher une dernière flèche en direction du socialiste : «Pour que l'offense atteigne sa cible, il faut qu'elle parte du même niveau que celle-ci. Et ce n'est pas le cas.»

La rédaction vous conseille

- **Pierre Valentin: «Hollande, Ayrault, Jospin... Comment expliquer la soumission du centre gauche aux Insoumis?»**
 - **79% des Français considèrent Mélenprout comme un handicap pour son camp**
 - **Législatives: quand la branche décoloniale de LFI soutient la purge de Jean-Luc Mélenprout**
-